

Comment se transmettent-ils ?

En préambule, il me paraît essentiel de dire **haut et fort** :

- qu'un Capital professionnel dans le Primaire existe, qu'il s'est construit sur le terrain par les tentatives, échecs et réussites des enseignants faces aux problèmes qui se sont posés dans la gestion de leur classe ;
- que ce Capital est bien trop vaste et complexe pour espérer se transmettre par des médiums aussi aléatoires que l'observation ou même que la prise en main d'une classe dans un contexte bien cadré ;
- que ce Capital n'attend pourtant qu'à être partagé, comme il l'est déjà par de nombreux blogueurs qui offrent en mutualisation leurs savoirs d'actions.

Ce préambule posé, « Les recettes ça n'existe pas » ou « C'est sur le terrain qu'on apprend le métier » ne passent plus. Ces affirmations péremptoires sont posées essentiellement par les formateurs issus du Secondaire. Selon leur éthique, les formateurs se doivent de donner des "pistes de réflexion", à l'enseignant ensuite de concevoir la mise en œuvre sur le terrain. Même si cela lui demande de recréer ce qui cent fois a déjà été créé avant lui. Même si cela lui demande de passer ensuite par les mêmes erreurs que d'autres avant lui. Et même si cela lui demande un temps et une énergie considérables, surtout en début de carrière...

Mais est bien curieuse cette éthique qui prétend que la réponse à une question n'existe pas pour le seul motif que l'on n'est pas capable ou que l'on ne veut pas y répondre ... Car si certains formateurs affirment que les recettes ça n'existe pas, c'est sans doute avant tout parce qu'ils ne se sont pas suffisamment intéressés aux pratiques professionnelles des enseignants du Primaire. D'autres considèrent que la "noblesse" du métier d'enseignant n'est pas dans la recherche de "trucs" mais dans une réflexion menée par l'enseignant et qui va le conduire à élaborer lui-même ses supports pédagogiques, supports qui seront (mais est-ce bien sûr ?) performants puisque construits à partir de principes pédagogiques donnés par ces mêmes formateurs...

La question de départ nécessite donc d'être posée autrement : pourquoi et comment les gestes professionnels ne se transmettent-ils pas en formation initiale ?